Jacques HAMEL
sociologue, département de sociologie, Université de Montréal

(2008)

“Qu’est-ce que l’objectivation participante ? Pierre Bourdieu et les problèmes méthodologiques de l’objectivation en sociologie.”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
Professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi
Page web. Courriel : jean-marie_tremblay@uqac.ca
Site web pédagogique : http ://jmt-sociologue.uqac.ca/

Dans le cadre de : "Les classiques des sciences sociales"
Une bibliothèque numérique fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi
Site web : http ://classiques.uqac.ca/

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi
Site web : http ://bibliotheque.uqac.ca/

VISIT…

LANZAROTE
Caliente.com

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle :

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf, .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES.

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, sociologue, bénévole, professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi, à partir de :

Jacques HAMEL

“Qu’est-ce que l’objectivation participante ? Pierre Bourdieu et les problèmes méthodologiques de l’objectivation en sociologie.”



Un article publié dans la revue *Socio-Logos*, no 3, 2008. Une revue publiée par l’Association française de sociologie. Débats.

Sous licence Creative Commons : pas d’utilisation commerciale, pas de modification. http ://journals.openedition.org/socio-logos/1482




Courriel : jacques.hamel@umontreal.ca

Polices de caractères utilisée :
Pour le texte : Times New Roman, 14 points.
Pour les notes de bas de page : Times New Roman, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2008 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE US, 8.5’’ x 11’’.
Édition numérique réalisée le 8 février 2018 à Chicoutimi, Québec.



Jacques HAMEL
sociologue, département de sociologie, Université de Montréal

“Qu’est-ce que l’objectivation participante ? Pierre Bourdieu et les problèmes méthodologiques de l’objectivation en sociologie.”



Un article publié dans la revue ***Socio-Logos***, no 3, 2008. Une revue publiée par l’Association française de sociologie. Débats.

**“Qu’est-ce que l’objectivation participante ?
Pierre Bourdieu et les problèmes méthodologiques
de l’objectivation en sociologie.”**

Table des matières

Résumé

Objectivation, théorie de la connaissance et théorie de l'action

Objectiver le sujet objectivant

La vigilance épistémologique, de l’objectivation participante à l’« auto-analyse provoquée et accompagnée » en passant par l’intellectuel collectif

L’objectivation participante, méthode et techniques

Les ratés de l’objectivation participante

Les limites de la méthode l’objectivation participante

En guise de conclusion

Bibliographie

Jacques HAMEL
sociologue, département de sociologie, Université de Montréal

“Qu’est-ce que l’objectivation participante ? Pierre Bourdieu et les problèmes méthodologiques de l’objectivation en sociologie.”

Un article publié dans la revue ***Socio-Logos***, no 3, 2008. Une revue publiée par l’Association française de sociologie. Débats.

Résumé

Retour à la table des matières

Cet article cherche à cerner l’objectivation participante proposée par Pierre Bourdieu afin d’objectiver le « monde social », mais également le « sujet objectivant », c’est-à-dire l’analyste qui se consacre à cette entreprise. Sous son égide, l’objectivation s’orchestre sous le mode de la vigilance épistémologique destinée à prendre conscience des catégories et des déterminations sociales qu’elles reflètent grâce à la théorie qui prend valeur réflexive. Après l’avoir abordée sous ses aspects techniques, les problèmes et les limites de l’objectivation participante sont ensuite envisagés à l’échelle de la relation enquêteur-enquêté et de *l’intellectuel collectif* qui, en principe, gouverne l’objectivité de la méthode en question. Sa réception dans les cercles anglo-saxons de la pensée postmoderne est finalement considérée afin de constater que l’objectivité ne peut nullement se réduire à la distanciation fondée sur les propriétés sociales des personnes impliquées dans cet exercice méthodologique qu’est l’objectivation participante.

L'objectivation se révèle sans conteste la pierre angulaire de l'œuvre de Pierre Bourdieu. Lui, mieux que personne, s'est inlassablement employé à objectiver le « monde social » en cherchant à exhiber les mécanismes en vertu desquels il semble « aller de soi » à force d'être familier et, de ce fait, peu susceptible d’être remis en question. Sous cette perspective, l'objectivation correspond à l'entreprise destinée à s’opposer en théorie à cette « apparence » propre à la violence symbolique qui, dans son esprit, se forme sous le mode de l'évidence, du « naturel » du « c’est comme ça » ou du « gros bon sens » qu'il associe, parfois sans nuances, au sens commun.

Sous ce chef, le « monde social » s'incarne sous la forme d'institutions jamais mises en cause. Bourdieu, quant à lui, se fait un devoir d'objectiver ces dernières afin de révéler leur nature profondément sociale et de montrer de ce fait qu'elles résultent de luttes politiques et sociales qui leur donnent tel visage plutôt que tel autre et qui témoignent ainsi de leur relativité. L'art, l'école, le langage et l'État sont autant d'institutions qu'il a passées au crible dans l'intention de les objectiver en démontant à cette fin les principes de catégorisation, de classification et d’action qu'elles contribuent à former, à opérer et à imposer sous l'apparence du naturel et de l'évidence susceptibles de leur donner force et légitimité dans le cadre du jeu social.

Objectivation, théorie de la connaissance et théorie de l'action

Retour à la table des matières

L'objectivation cherche donc, dans cette voie, à fonder la connaissance objective des principes de catégorisation, de classification et d’action qui déterminent la manière dont le « monde social » se présente naturellement aux yeux de quiconque gravite dans son orbite. À cet égard, Bourdieu reste fidèle à l'anthropologue qu'il a été au départ en concevant l'objectivation comme l'exercice propre à saisir en acte les « catégories indigènes » qui, dans les « sociétés exotiques », s'infiltrent dans leurs membres au gré des cérémonies rituelles et, ce faisant, forment les « cadres de pensée » requis pour agir en leur sein.

L'objectivation conçue de cette façon trouve écho en sociologie, notamment chez Durkheim pour qui celle-ci doit également s'attacher à ces catégories que ce dernier envisage comme « les cadres solides qui enserrent la pensée » (Durkheim, 1990 : 13) et déterminent du coup l'action des individus en dehors même de leur conscience et de leur volonté. En effet, les catégories en question s'induisent en eux — dans leur pensée et dans leur corps — grâce à la socialisation qui, en sociologie, correspond exactement à l'intégration à la société sous le coup des cérémonies rituelles observées par les anthropologues en étant conçue comme inculcation, sous l'égide des institutions sociales, des normes et des valeurs sources des catégorisations et des classifications nécessaires pour agir en société.

L'analyse sociologique, on s'en doute, requiert d'office une distanciation par rapport à ces « cadres de pensée » qui s'incarnent d'emblée dans le langage et le sens commun. Elle a donc pour première ambition de mettre au jour la « grammaire » qui orchestre la pensée que Bourdieu associe au sens pratique et, sur l'élan, à l'action que notre auteur préfère appeler *pratique sociale*. Le sens pratique se conçoit ainsi comme un système de schèmes opératoires induits par les institutions sociales, comme l'école, et intériorisés à l'instar de ceux que décrit en linguistique la grammaire générative de Noam Chomsky. Le sens pratique opère sous cette perspective à l'insu des individus comme un programme « qui n'a pas besoin d'être intentionnellement exprimé pour s'exprimer » (Bourdieu, 1967a : 152) et, défini par analogie avec la théorie chomskyenne, doit être vu comme « système des schèmes intériorisés qui permettent d'engendrer toutes les pensées, les perceptions et les actions caractéristiques d'une culture et celles-là seulement » (*ibid*).

L'objectivation touche par conséquent à la grammaire génératrice de la pensée et de l'action qui, indépendante de leur conscience et de leur volonté, s'impose aux individus sous le mode de la violence symbolique en leur apparaissant naturelles bien qu'elles résultent en définitive du jeu social et des oppositions et luttes que ce dernier ne manque pas de susciter. La « grammaire » des catégorisations et classifications exprime en vérité les règles qui s'imposent aux individus dès qu'ils s'insèrent dans le « monde social » et cela inconsciemment tant celui-ci leur devient familier.

La théorie de la pratique proposée par Bourdieu se fonde conséquemment sur la notion d’habitus qu’il conçoit, à l’instar du sens pratique, comme « système de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes » (Bourdieu, 1972 : 175) analogue à la grammaire générative développée en linguistique par Chomsky. Cette « grammaire générative » se forme au gré des relations dans lesquelles s'insèrent les individus en agissant en société et dont la sédimentation induit en eux des « schèmes mentaux et corporels de perception, d'appréciation et d'action » (Bourdieu, 1992a : 24). Par conséquent, ces relations peuvent être qualifiées « objectives » du fait qu'elles prennent corps sous la détermination qu'exerce le « monde social » sur les individus par-delà leur conscience et leur volonté.

Les principes de catégorisation, de classification et d’action qui donnent forme au sens pratique doivent donc être envisagés à la lumière du jeu des relations objectives qui est, selon Bourdieu, « justiciable d’une *analysis situs* » (Bourdieu, 1997 : 161) ou d’une géométrie sociale. Sous cette perspective, « les agents sociaux, et aussi les choses en tant qu’elles sont appropriées par eux, donc constituées comme propriétés, sont situés en un lieu de l’espace social, lieu distinct et distinctif qui peut être caractérisé par la position relative qu’il occupe par rapport à d’autres lieux (au-dessus, au-dessous, entre, etc.) et par la distance (dite parfois « respectueuse » : *e longinquo reverentia*) qui le sépare d’eux. » (*ibid*. : 161)

Le lieu ou la position assignée à chaque individu, groupe ou objet dans la configuration des relations objectives s’établit en théorie au moyen des notions de capital, d’habitus et de champ [1]. L’objectivation a pour principe dans ce cadre d’« expliquer ce que les gens font à partir non de ce que les gens disent de ce qu’ils font, mais de ce qu’ils sont » (Bourdieu, Passeron et Chamboredon, 1968 : 30) selon la for-

1 Le capital désigne dans cette optique l’ensemble des ressources et des pouvoirs dont sont dotés et qu’acquièrent les individus sous différentes « espèces » : économique, culturelle, scolaire, politique, linguistique, etc. La notion d’habitus, on l’a vu, correspond brièvement aux « schémas mentaux de perception, d’appréciation et d’action » (Bourdieu, 1992a : 24) en fonction desquels les individus mobilisent le capital sous leur propriété et dont le jeu détermine du coup leur position sur l’échiquier social qui se nomme champ dans le vocabulaire théorique de cet auteur.

mule qui, librement inspirée par Durkheim, donne, dans l’esprit de Bourdieu, son droit au *Métier de sociologue*.

Objectiver le sujet objectivant

Retour à la table des matières

La théorie sociologique a donc pour enjeu d'objectiver le sens pratique afin de pouvoir expliquer la société. L'entreprise n'a rien de simple puisque les sociologues, en leur qualité de membres de la société, souscrivent d’ailleurs inconsciemment aux catégorisations et classifications en vigueur. Ils y adhèrent plus que quiconque du fait que, fortement scolarisés, ils ont longtemps fréquenté l'école qui, selon Bourdieu, représente l'institution sociale qui s'est substituée à la religion pour imposer les « formes primitives de la classification » (Bourdieu, 1967b : 368) utiles pour agir en société. En effet, de nos jours, la culture scolaire dote les individus d'un corps commun de catégories de pensée qui rendent possible la vie sociale. L'école, plus que tout autre institution, à l’exception peut-être des médias, leur inculque le « programme », voire la « grammaire » de perception, de pensée et d'action nécessaire pour évoluer en société.

Cette grammaire ne manque pas de déterminer l'activité intellectuelle, mais également scientifique. En effet, la science s’établit certes sur la base de règles théoriques et méthodologiques qui, au-delà de leur teneur épistémologique, apparaissent de nature sociale du fait qu’elles sont sujettes aux catégorisations et classifications en vigueur dans la société et qu’imposent les institutions sociales comme l’école sous la forme de l’« inconscient académique » (Clément *et al*., 2007) en l’occurrence. Les disciplines scientifiques au programme des universités font par exemple l’objet d’un « entraînement » (Bourdieu, 1967b : 370) de longue haleine qui passe par l’acquisition de notions et de théories, voire de paradigmes au sens où les conçoit Kuhn, (1972, 1990), de matrices disciplinaires, en vertu desquels se forgent progressivement des « exemples exemplaires » (*ibid*), des façons de poser des problèmes et des « dispositions » qui deviennent vite « impensés » dans le feu de la recherche scientifique. Il en va forcément de même pour les sociologues dont les enquêtes et les analyses s’orchestrent maintes fois selon des espèces d’« automatismes de la pen-

sée » ou des « dispositions » qui peuvent « régir et régler les opérations intellectuelles sans être consciemment appréhendés et maîtrisés » (Bourdieu, 1967b : 372).

Comment dès lors porter au jour ces schèmes cognitifs automatiques qui, par définition, sont inconscients et donc imperméables à l’analyse réflexive ? Comment les sociologues peuvent-ils en prendre conscience afin d’élaborer la connaissance objective du « monde social » ? Sensible à ce dilemme, Bourdieu (2003, 2001a, 2001b, 1992b et c,1987) s'est fait fort de mettre au point l’exercice propice à « objectiver le sujet objectivant », c’est-à-dire à éclairer ces « automatismes de la pensée » des sociologues au moyen d’une réflexion dirigée vers eux-mêmes et leur pratique, celle d’expliquer objectivement la société.

La vigilance épistémologique, de l’objectivation participante à l’« auto-analyse provoquée et accompagnée » en passant par l’intellectuel collectif

Retour à la table des matières

La vigilance épistémologique est de mise à cette fin et se conçoit dans cette veine comme une espèce d’auto-analyse que les sociologues doivent s’administrer afin de mettre au jour la teneur des catégorisations et des classifications issues de leur propre personne, en tant que membres de la société, et des outils théoriques et méthodologiques qu’ils mobilisent afin de produire la connaissance sociologique sous la forme de l’explication basée sur des « relations objectives ». Sous ce chef, « le premier travail du chercheur est d'essayer de prendre conscience de ses catégories de perception du monde social et d'essayer de produire une connaissance des instruments de connaissance à travers lesquels nous connaissons le monde social. Cela peut se faire de façon très concrète. Chacun peut faire concrètement ce travail. Qui suis-je, socialement, moi qui dis ce que je dis ? Étant donné ce que je suis, c'est-à-dire les variables qui me caractérisent (mon âge, mon sexe, ma profession, mon rapport avec le système scolaire, mon rapport avec le milieu du travail, le nombre d'années durant lesquelles j'ai été au chômage, etc.) étant donné ces variables, quelles sont les catégories de perception que j'ai toutes les chances d'appliquer à la per-

sonne que je regarde ? » (Bourdieu, 1983 : 233). La métaphore des lunettes, maintes fois citée par Bourdieu, se révèle ici utile pour décrire en ce sens les « catégories » que les chercheurs risquent d’appliquer pour objectiver sans véritablement s’en apercevoir.

Or, dans la foulée, Bourdieu a cherché à élaborer cet exercice de vigilance sur la base de sa propre théorie sociologique, en l’occurrence la géométrie sociale susceptible d’établir exactement la position des individus, des groupes et des objets au sein de la configuration des relations objectives qui représente en théorie le « monde social ». Dans cette voie, l’objectivation prend forme quand l’analyste s’emploie à envisager les catégorisations et les classifications qui habitent sa pensée et son corps en considérant scrupuleusement l’habitus et le capital auxquels il est lui-même sujet au moyen de la géométrie sociale qu’il sait mettre en œuvre afin de prendre conscience de la position sociale qu’expriment notamment son « inconscient académique » et son « intérêt » à objectiver (voir Bourdieu, 2001b).

Sous ce jour, l’objectivation participante cherche donc à objectiver le chercheur en retournant de manière réflexive la théorie issue de la « géométrie sociale » sur la personnalité du sociologue lui-même quand il se met en frais d’objectiver le monde social qui constitue son objet d’étude. Il peut ainsi prendre en compte ses dispositions théoriques et méthodologiques élargies aux déterminations sociales qui s’exercent sur sa pratique en vertu d’ « adhésions » et d’ « adhérences » à la société qu’il étudie (Bourdieu, 2003 : 45), au métier qu’il exerce avec ses problématiques et notions « obligées » du fait qu’elles apparaissent sous le mode de l’évidence, du « allant de soi » et du « naturel » que Bourdieu associe irrémédiablement à la violence symbolique. L’objectivation participante se révèle donc en ce sens non pas « un scrupule d’épistémologue, mais une condition indispensable de la connaissance scientifique de l’objet » (Bourdieu, 1979 : 103)

Bourdieu nomme cet exercice « objectivation participante » et cela à juste titre. En effet, l’objectivation requiert ici la participation du chercheur désireux de prendre conscience des catégorisations et des classifications auxquelles est sujette sa pensée. Il veut toutefois mobiliser celle-ci pour objectiver le « monde social » en vertu de la géométrie sociale capable de le concevoir sous la forme d’une configuration de « relations objectives ». Cette participation est toutefois rigoureusement bornée par la théorie composée notamment des notions d’habitus

et de capital propres à déterminer la position sociale du chercheur susceptible d’éclairer, voire de contrôler son inconscient académique dans l’intention d’en prendre acte afin de s’en libérer pour produire enfin la connaissance susceptible d’objectiver le « monde social » et la grammaire des catégorisations et classifications qui l’exprime sous le mode de la violence symbolique. La vigilance épistémologique, bien qu’opérée individuellement, est toutefois « sociologiquement armée » (Bourdieu, 2001a : 178), élaborée à la lumière de la théorie, afin que l’objectivation trouve tout son éclat de par la distanciation qu’elle crée d’office.

Se livrer à cet exercice à l’échelle individuelle peut toutefois déboucher sur une objectivation partiale et partielle. Le chercheur n’est pas en effet le candidat tout désigné pour « briser le miroir de soi » (Godelier, 2002) et déjouer l’inconscient académique qui, en principe, s’impose à lui à son insu (voir Hilgers, 2006). Voilà pourquoi Bourdieu affirme que l’objectivation participante doit idéalement se réaliser collectivement, sous l’égide de ce qu’il appelle l’ « intellectuel collectif ».

L’intellectuel collectif, on le devine, réunit des chercheurs qui, en vertu des compétences qu’ils se reconnaissent mutuellement, décident d’objectiver communément le monde social afin d’abord d’échapper aux effets de la division du travail intellectuel et de vouloir ensuite parfaitement maîtriser les conditions et les moyens nécessaires à l’élaboration de la connaissance objective. L’objectivation participante s’instaure également sur cette base afin que l’un et l’autre deviennent l’objet ou la cible de la vigilance épistémologique que leurs vis-à-vis peuvent exercer à leur égard. Chaque membre de ce forum qu’est l’intellectuel collectif devient passible de cette vigilance sociologiquement armée qui se répercute, à la manière d’un jeu de miroir, de l’un sur l’autre et, par conséquent, tend à former l’objectivation dans ce cadre sous le mode de la *réflexivité*. En cherchant à gommer son inconscient académique à la lumière de la théorie propice, en l’occurrence la géométrie sociale, chacun, par ricochet, donne le ton à l’objectivation qui est de mise dans le rayon de l’analyse produite en commun et peut en prendre exactement la mesure. L’habitude d’œuvrer sous cet auspice et de se faire fort de l’objectivation participante d’emblée favorable à la réflexivité contribue immanquablement à

convertir cette dernière en un réflexe qui s’impose progressivement dans les rangs de l’intellectuel collectif, la *réflexivité réflexe*.

L’objectivation participante, méthode et techniques

Retour à la table des matières

Sous l’enseigne de la vaste étude qualitative sur la *Misère du monde* (Bourdieu et *al.*, 1993), l’objectivation participante est devenue dans cette veine une méthode élaborée audacieusement en termes techniques dans l’intention de gommer à tout prix la violence symbolique susceptible d’affecter toute enquête fondée par exemple sur l’entretien sociologique. Les enquêtés formulent leurs réponses aux questions des enquêteurs selon la grammaire de catégorisations et de classifications qu’ils ne cherchent nullement à mettre en cause du fait que c’est sur cette base que le « monde social » leur est familier ou, en d’autres termes, s’impose à eux sous le mode de l’évidence, du « naturel ». Les enquêteurs, pour leur part, peuvent infliger sans le vouloir à leurs répondants les catégorisations et classifications issues de leur « inconscient académique » et de leur position sociale richement dotée en matière de capital scolaire et culturel.

L’entretien sociologique s’établit donc fréquemment sous le coup de l’inégalité sociale entre l’enquêteur et l’enquêté, inégalité en termes de « classes sociales » que la géométrie sociale de notre auteur conçoit en théorie sous la forme de dispositions et de positions sociales différentes, voire opposées, comme on vient de le voir. Dans le feu de l’action, la différence sociale qui pointe entre les deux interlocuteurs tend à s’éclipser sous le mode de la violence symbolique en apparaissant comme « naturelle » ou « allant de soi » et, de ce fait, produit des « effets de domination » de l’un sur l’autre, en l’occurrence de l’enquêteur sur l’enquêté.

L’objectivation participante s’élabore dans ce contexte en cherchant à mettre en face à face un enquêté et un enquêteur partageant des positions et dispositions sociales identiques ou apparentées. L’enquêteur se révèle ainsi sur un pied d'égalité avec l'enquêté en matière sociale et, de ce fait, ne risque pas de lui imposer, inconsciemment ou non, le point de vue qui correspond à sa position dans la société que

trahit son « inconscient académique ». L'entrevue s'établit dans ces conditions sous le signe de l'objectivité puisque, si l'enquêteur partage avec l'enquêté « la quasi-totalité des caractéristiques capables de fonctionner comme des facteurs explicatifs majeurs de ses pratiques et de ses représentations, et auquel il est uni par une relation de profonde familiarité, ses questions trouvent leur principe dans ses dispositions objectivement accordées à celles de l'enquêté ; les plus brutalement objectivantes d'entre elles n'ont aucune raison d'apparaître comme menaçantes ou agressives parce que son interlocuteur sait parfaitement qu'il partage avec lui l'essentiel de ce qu'elles amènent à livrer et, du même coup, les risques auxquels il s'expose en le livrant » (Bourdieu *et al*., 1993 : 908).

L'objectivité née dans ces conditions apparaît d'autre part favorable à ce que l'enquêteur considère les réponses de l'enquêté en reconnaissant en acte l'habitus et le capital qui leur sont communs et qu'il peut dès lors concevoir, en théorie, celle de la géométrie sociale. Bourdieu note à ce sujet que « l'enquêteur ne peut oublier qu'en objectivant l'enquêté, il s'objective lui-même, comme en témoignent les corrections qu'il introduit dans telle de ses questions… » (Bourdieu *et al*., 1993 : 908). En effet, en envisageant les réponses de l'enquêté à la lumière de la géométrie sociale, l'enquêteur prend conscience des catégorisations et des classifications propres à sa position sociale que lui reflète l'enquêté face à lui.

La « réflexivité réflexe » se forme alors, à l'instar de la psychanalyse, par un jeu de miroir en vertu duquel l'enquêté prend conscience des catégorisations et classifications qui expriment par-delà les déterminations sociales qui pèsent sur lui en répondant à l'enquêteur dont les questions, axées sur la géométrie sociale, leur donnent par ricochet une forme objective. Inversement, l'enquêteur à l'écoute de ses réponses perçoit sur le vif les déterminations sociales à l'œuvre dans sa propre pratique, dont témoignent les catégorisations et classifications issues de son « inconscient académique » et il peut de ce fait les annuler sur le champ afin de donner tout son droit à l'objectivité que produit cette réflexivité devenue réflexe.

Bourdieu ne peut s'empêcher de conclure que l'objectivation participante conçue dans cette perspective donne corps à l'auto-analyse des deux parties impliquées dans ce face-à-face qu'est l'entrevue sociologique.

Les ratés de l’objectivation participante

Retour à la table des matières

L’objectivation participante expérimentée sous ce mode dans la *Misère du monde* s’est toutefois soldée par un échec. En effet, Bourdieu et son équipe ont été forcés de battre en retraite en constatant que l’entretien orchestré sur la base de la « géométrie » des positions et des dispositions sociales communes engendre une familiarité entre l’enquêté et l’enquêteur passablement ruineuse sous l’aspect de la richesse de l’information recueillie. En effet, l’un et l’autre n’ont soin de développer soit leurs questions, soit leurs réponses tant elles leur apparaissent « évidentes » du fait qu’ils sont sur un « pied d’égalité » en termes de géométrie sociale. Bref, l’enquêté et l’enquêteur s’entendent comme « larrons en foire » puisqu’ils partagent la grammaire des catégorisations et classifications qui sont au principe de leur commune position sociale établie en termes d’habitus et de capital.

D’autre part, Bourdieu conclut trop hâtivement que l’objectivation participante engendre d’office l’auto-analyse de l’enquêteur et de l’enquêté (voir Grunberg et Schweisguth, 1996 et Meyer, 1995). En effet, on veut bien croire que le premier est apte à prendre conscience des catégorisations et classifications propres à son « inconscient académique » et, sur la lancée, à nuancer ses questions, il n’en reste pas moins que celles-ci obéissent à une *visée* qui outrepasse les déterminations qu’exerce la société sur sa pratique, celle d’expliquer dans les termes de la théorie sociologique à l’instar de la géométrie sociale basée sur l’habitus et le capital.

À l’inverse, l’enquêté peut certes tempérer l’apparence « naturelle » de ses catégorisations et classifications grâce auxquelles le « monde social » lui semble familier, mais il ne peut certainement pas en rendre raison dans les termes de la géométrie sociale en vertu de laquelle se formule la théorie sociologique chez Bourdieu. On veut bien concevoir l’objectivation avec la participation des enquêtés, il n’en demeure pas moins que seul l’enquêteur peut et doit être responsable de l’analyse sociologique fondée en l’occurrence sur la géométrie sociale qui lui est familière en un sens positif : il maîtrise parfaitement cette théo-

rie pour pouvoir l'appliquer dans la ferme intention d'expliquer sur cette base.

L'objectivation du sujet objectivant a certes tout son mérite. Il apparaît effectivement opportun d'envisager son « inconscient académique » grâce à l'éclairage réflexif que lui fournit la géométrie sociale chère à Bourdieu pour objectiver le monde social. Le sujet objectivant qu'est tout chercheur peut ainsi prendre acte des « impensés » qui se glissent inconsciemment, pour ne pas dire « automatiquement », dans sa pratique immédiate, celle de chercher à objectiver. Sur l'élan, il peut également saisir plus largement les déterminations qu'exerce sur elle la société.

Force est toutefois de constater que l'objectivation participante outrepasse d'office les déterminations sociales auxquelles elle est sujette en raison même de sa visée : vouloir objectiver. À cette fin, elle est contrainte d'expliciter les catégorisations, les classifications et les notions qui gouvernent cette entreprise qu'est objectiver. L'explicitation de ses pièces et rouages les rend donc passibles de vérification que l'épistémologie décrit comme « retrouver dans une intuition — en dernier ressort sensible — un terme abstrait exprimé dans un énoncé » (Granger, 1992 : 179). En d'autres mots, l'objectivation scientifique s'incarne idéalement par la formulation d'une intuition sous une forme abstraite, pour ne pas dire théorique, qui permet non seulement de la connaître exactement, mais de prendre conscience de ses tenants et aboutissants. La vérification dépend donc d'une interprétation, « mais d'une interprétation réglée, à l'intérieur d'une théorie explicite » (Granger, 1993 : 48). L'objectivation en science correspond, dans cette perspective, à l'exercice qui consiste chez Bourdieu à envisager l'« inconscient académique » à la lumière de la théorie, la géométrie sociale, afin de l'éclairer en termes de positions et de dispositions sociales.

Or, si l'objectivation peut légitimement s'établir sous l'angle sociologique, elle doit être également considérée en termes proprement épistémologiques en cherchant à savoir comment elle se forme sur le plan opératoire que l'épistémologie associe à ce qu'est une méthode si l'on donne à ce mot le sens strict « d'un ensemble de démarches et de procédés réglés, largement indépendant de la nature des objets à connaître » (Granger, 1993 : 45) du fait qu'ils sont formulés abstraite-

ment grâce à des catégorisations et des classifications explicitement et délibérément conçues.

Les limites de la méthode l’objectivation participante

Retour à la table des matières

L’objectivation participante chère à Bourdieu connaît des ratés à ce chapitre. En effet, bien que, dans les dernières années de sa vie, il ait voulu la concevoir en tant que méthode, force est de constater que cette entreprise a pour règle le principe qui vaut de l’or chez Bourdieu pour pratiquer le *Métier de sociologue :* « expliquer ce que les gens font à partir non de ce qu’ils disent de ce qu’ils font, mais de ce qu’ils sont. »

À l’échelle individuelle, cette objectivation s’opère par introspection propre à saisir les « lunettes » qu’ont les sociologues sur le bout de leur nez et qui leur imposent des catégorisations et des classifications dont ils doivent mesurer la relativité en fonction de leur position sur les échiquiers scientifique, politique et social que Bourdieu nomme champs.

L’objectivation participante formée à l’échelle de l’ « intellectuel collectif » opère semblablement comme une espèce de psychanalyse orchestrée « comme un ballet » (Clément *et al*, 2006 : 10) ou un art entre chercheurs enclins à vouloir que leurs vis-à-vis leur signalent les catégorisations et classifications susceptibles de gauchir l’objectivation du monde social du fait qu’elles ne se conforment pas à la position *sociale* requise.

L’objectivation de rigueur sous la tutelle de l’intellectuel collectif apparaît toutefois compliquée aux yeux de ses propres adeptes « tant la distance entre les observateurs de ceux qui ont pour métier d’objectiver doit être calculée avec justesse. Que leurs mondes de référence diffèrent de trop, et l’incompréhension sera de mise car les enjeux seront incommensurables ; la quête des uns paraîtra futile, et leur passion incompréhensible, aux yeux d’un analyste trop extérieur au jeu. Mais que les enjeux soient trop similaires et l’on court le risque de trop bien se comprendre, laissant dans l’ombre de grandes zones de

territoires communs divisés par des frontières conceptuelles qui se recouvrent trop pour être découplées » (Clément *et al*., 2006 : 10-11).

La question qui se pose dès lors est de connaître la position sociale requise pour montrer patte blanche et en l’occurrence être objectif pour objectiver. Selon Bourdieu, elle correspond à celle qui, en fonction des circonstances et des enjeux présents dans l’orbite intellectuelle et scientifique, permet aux sociologues, par exemple, d’établir la pratique de leur métier sous le signe de l’autonomie ou, en d’autres termes, d’être aptes à objectiver le monde social de leur propre chef et sans dépendre d’aucune influence ou instance étrangère à cet exercice qui donne à la sociologie sa raison d’être et sa légitimité.

Or, on doit s’obliger à admettre que si cette position d’élection permet d’être objectif sur ce plan, social, l’objectivation doit être également conçue sous son aspect épistémologique. En effet, elle doit s’élaborer sous l’égide de la vérification qui, on l’a noté, signifie en science interpréter les faits « à l’intérieur d’une théorie explicite et réglée ». Être en position (sociale) d’objectiver ne saurait suffire au sujet objectivant pour concevoir parfaitement l’objectivation. Il faut l’élaborer en faisant preuve de rigueur et de transparence sur la base de l’explicitation des catégorisations, des classifications et des notions qui constituent les moyens délibérément mobilisés pour souscrire à cette visée qu’est objectiver.

En guise de conclusion

Retour à la table des matières

L’« épistémocentrisme » et le « méthodologisme » que Bourdieu (1992a : 225 et 1994 : XVII) ne cessait de pourfendre en y voyant des réflexions de « haut vol » susceptibles de distraire l’attention dirigée vers les « conditions sociales » de l’objectivation au profit de son élaboration interne doivent être passablement nuancés sous peine de prêter à un « sociologisme » d’aussi mauvais aloi en l’occurrence.

On l’a compris, objectiver ne saurait dans notre esprit se confiner à prendre conscience de l’habitus et du capital dont jouit le sujet objectivant. En effet, vouloir être objectif ne doit nullement se réduire à afficher la position sociale opportune sur la base de la géométrie sociale

susceptible d’en faire foi en termes théoriques capables de l’associer à l’autonomie qui lui donne son éclat. Bourdieu lui-même s’est méfié des virulentes oppositions à l’« ego effacement » (Webster, 1982) au service de l’objectivité « archimédienne », oppositions surgies aux États-Unis sur la lancée de la vigilance épistémologique dont il s’est fait l’instigateur et qui a été passablement travestie par une certaine pensée postmoderne anglo-saxonne en voulant outrancièrement axer l’objectivation sur les « coordonnées personnelles » (voir Marcus, 1994). [2]

À cet égard, la préface à la traduction anglaise de *Homo Academicus* (1988 : XXVI) renforce cet imbroglio. Bourdieu souligne en effet que l’analyse qu’il propose du champ universitaire « enferme une forte proportion d’auto-analyse par procuration ». En d’autres termes, elle lui a permis de prendre connaissance de ses dispositions et positions dans cette orbite et du coup de les objectiver et d’être, sur cette base, en mesure de donner à son étude sur le sujet l’éclat de cette objectivité. Dans cette voie, l’exercice semble reposer sur l’objectivité dont fait preuve l’analyste en vertu de sa position sociale qui sur le coup fait office de qualité immédiatement fusionnée à sa personne, voire à son *ego*. Ce dernier doit donc être manifesté afin d’en faire foi sous un motif politique et éthique étranger à toute objectivation d’ordre théorique ou méthodologique.

L’objectivation participante s’est par cette méprise insensiblement muée en une « explosion de narcissisme frôlant parfois l’exhibitionnisme » (Bourdieu, 2003 : 44) pour laquelle l’auteur n’avait guère de sympathie. L’objectivation se fonde ici non plus sur les propriétés dont les chercheurs sont dotés en termes sociologiques, l’habitus et le capital qui donnent corps aux positions géométriques qu’établit la théorie, mais sur les *qualités* dont témoignent sur pièces leur *ego*, leur sensibilité et leur émotivité qu’ils s’emploient sans relâche à jeter sur papier dans la veine du « *diary disease* » cher à Clifford Geertz (1988).

Dans cette voie s’est érigée en règle la qualité d’être « noir pour étudier la culture afro-américaine », d’être femme pour envisager le *gender* ou d’être homosexuel pour concevoir la culture *gay*, etc. et

2 Sur la réception de la théorie de Bourdieu aux États-Unis, en sociologie tout particulièrement, voir Sallaz et Zavisca (2007).

cela dans l’optique théorique pourtant élaborée sur la base de catégorisations, de classifications et de notions dont on peut vérifier la pertinence et la fécondité du fait qu’elles sont dûment explicitées pour être ainsi considérées d’un œil extérieur comme le veut l’épistémologie et sans aucun égard à la personnalité des chercheurs qui s’efforcent de les objectiver.

On le constate sans peine, l’objectivation se révèle d’office « participante » pour la raison qu’elle se forge au gré de catégorisations, de classifications et de notions qu’orchestre l’analyste sous cette visée, propre à la science, qu’est objectiver. Si, à certains égards, cette entreprise peut se former sur le mode de l’évidence ou du « c’est comme ça » qu’est la violence symbolique qu’impose notamment l’ « inconscient académique », force est d’admettre que celui-ci peut être détecté, débusqué, exhibé et neutralisé par le fait que l’entreprise même est continuellement ouverte au regard critique. La distanciation que celui-ci procure peut certes s’élaborer sur le plan sociologique eu égard aux positions et dispositions sociales des individus, des groupes et des institutions qui donnent leur visage à l’objectivation, mais elle ne saurait éclipser l’objectivité créée par le moyen de catégorisations et de notions qui, on doit le reconnaître, permettent précisément d’outrepasser *sur le plan épistémologique* — dans la formulation de la connaissance sociologique par exemple — les déterminations qu’exerce sur celle-ci la société. Sous ce chef, les sociologues, comme tout analyste digne de ce nom, prennent véritablement les traits de l’ « intellectuel collectif » que Bourdieu appelle de ses vœux et qui a toute sa légitimité pour participer à l’objectivation du « monde social ».

Bibliographie

Retour à la table des matières

Des DOI sont automatiquement ajoutés aux références par Bilbo, l'outil d'annotation bibliographique d'OpenEdition. Les utilisateurs des institutions qui sont abonnées à un des programmes freemium d'OpenEdition peuvent télécharger les références bibliographiques pour lesquelles Bilbo a trouvé un DOI.

Bourdieu, Pierre (2003), « L’objectivation participante », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 150 : 43-57.
DOI : 10.3406/arss.2003.2770

Bourdieu, Pierre (2001a), « Objectiver le sujet de l’objectivation », dans *La science de la science et la réflexivité*, Paris, Raisons d’agir : 173-184.

Bourdieu, Pierre (2001b), « Post-scriptum : sur l’objectivation participante », dans *Langage et pouvoir symbolique*, coll. Points, Paris, Seuil : 398-403.

Bourdieu, Pierre (1997), *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil.

Bourdieu, Pierre (1994), « Avant-propos dialogué », dans Jacques Maître*, L’auto-biographie d’un paranoïaque*, Paris, Anthropos : V-XXII.

Bourdieu, Pierre (1992a), *Réponses*, Paris, Seuil (avec L. Wacquant).

Bourdieu, Pierre (1992b), « L’objectivation du sujet objectivant » dans *Réponses*, Paris, Seuil : 175-185.

Bourdieu, Pierre (1992c), « Une objectivation participante », dans *Réponses*, Paris, Seuil : 224-231.

Bourdieu, Pierre (1988), *Homo Academicus*, Stanford (Calif.), Stanford University Press.

Bourdieu, Pierre (1987), « Objectiver le sujet objectivant », dans *Choses dites*, Paris, Éditions de Minuit : 112-116.

Bourdieu, Pierre (1983), « De quoi parle-t-on quand on parle du « problème de la jeunesse » ? » dans Annick Percheron (dir.), *Les jeunes et les autres*, Vaucresson, Centre de recherche interdisciplinaire de Vaucresson : 229-234.

Bourdieu, Pierre (1979), *La distinction*, Paris, Éditions de Minuit.

Bourdieu, Pierre (1972), *Esquisse d’une théorie de la pratique*, Paris, Droz. DOI : 10.3917/droz.bourd.1972.01

Bourdieu, Pierre (1967a), « Postface », dans Erwin Panofsky, *Architecture gothique et pensée scolastique*, Paris, Éditions de Minuit : 135-167.

Bourdieu, Pierre (1967b), « Systèmes d’enseignement et systèmes de pensée », *Revue internationale des sciences sociales*, vol. XIX, nº 3 : 367-388.

Bourdieu, Pierre *et al*. (1993), *La misère du monde*, Paris, Seuil.

Bourdieu, Pierre, Passeron, Jean-Claude et Jean-Claude Chamboredon (1968), *Le métier de sociologue*, La Haye, Mouton.
DOI : 10.1515/9783110895131

Clément, Fabrice, Escoda, Mari Roca i, Schultheis, Franz et Michel Berclaz (2006), *L’inconscient académique*, Genève et Zurich, Seismo.

Durkheim, Émile (1990), *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Presses universitaires de France.

Geertz, Clifford (1988), *Works and Lives : The Anthropologist as Author*, Stanford, Stanford Universiy Press. Trad. : *Ici et Là-bas*, Paris, Métailié, 1996.

Godelier, Maurice (2002), « Briser le miroir du soi », dans Christian Ghasarian (dir.), *De l’ethnographie à l’anthropologie réflexive*, Paris, Armand Colin : 193-212.

Granger, Gilles-Gaston (1993), *La science et les sciences*, coll. Que Sais-je ?, Paris, Presses universitaires de France.

Granger, Gilles-Gaston (1992), *La vérification*, Paris, Odile Jacob.

Grunberg, Gérard et Étienne Schweisguth (1996), « Bourdieu et la misère : une approche réductionniste » , *Revue française de science politique*, vol. 46, nº 1 : 134-155.

Hilgers, Mathieu (2006), « Objectivation participante », dans Jean-Philippe Cazier (dir.), *Abécédaire de Pierre Bourdieu*, Mons, Éditions Sils Maria : 132-134.

Kuhn, Thomas (1990), *La tension essentielle*, Paris, Gallimard.

Kuhn, Thomas (1972), *La structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion.

Marcus, George E. (1994), « On ideologies of Reflexivity in Contemporary Efforts To Remake Human Sciences », *Poetics Today*, vol. 15, nº 3 : 383-404. DOI : 10.2307/1773315

Meyer, Nona (1995), « L’entretien selon Pierre Bourdieu », *Revue française de sociologie*, nº 36 : 355-370.

Sallaz, Jeffrey J. et Jane Zavisca (2007), « Bourdieu in American Sociology, 1980-2004 », *Annual Review of Sociology*, vol. 33 : 21-41. DOI : 10.1146/annurev.soc.33.040406.131627

Webster, Steven (1982), « Dialogue and Fiction in Ethnographic Truth », *Dialectical Anthropology*, vol. 7, nº 2 : 91-114.

Référence électronique

Jacques Hamel, « Qu’est-ce que l’objectivation participante ? Pierre Bourdieu et les problèmes méthodologiques de l’objectivation en sociologie », *Socio-logos* [En ligne], 3 | 2008, mis en ligne le 24 mars 2008, consulté le 29 janvier 2018. URL : http://journals.openedition.org/socio-logos/1482

Auteur

Jacques Hamel

Département de sociologie, Université de Montréal. Case postale 6128, succursale Centre-ville, Montréal, Québec H3C 3J7. jacques.hamel@umontreal.ca

Droits d’auteur



Socio-logos est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Fin du texte